Revue Française de Civilisation Britannique

French Journal of British Studies

XXVI-1 | 2021

The BBC and Public Service Broadcasting in the
Twentieth Century

« Wales is an artefact created by Broadcasting » : la BBC comme acteur d'une identité galloise ?

*“Wales is an Artefact Created by Broadcasting”: the BBC's Role in Shaping a
Welsh identity*

Stéphanie Bory

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rfcb/7212>

DOI : 10.4000/rfcb.7212

ISSN : 2429-4373

Éditeur

CRECIB - Centre de recherche et d'études en civilisation britannique

Référence électronique

Stéphanie Bory, « « Wales is an artefact created by Broadcasting » : la BBC comme acteur d'une
identité galloise ? », *Revue Française de Civilisation Britannique* [En ligne], XXVI-1 | 2021, mis en ligne le
05 décembre 2020, consulté le 05 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rfcb/7212> ; DOI :
<https://doi.org/10.4000/rfcb.7212>

Ce document a été généré automatiquement le 5 janvier 2022.

Revue française de civilisation britannique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative
Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

« Wales is an artefact created by Broadcasting »¹ : la BBC comme acteur d'une identité galloise ?

“Wales is an Artefact Created by Broadcasting”: the BBC’s Role in Shaping a Welsh identity

Stéphanie Bory

Introduction

- 1 Le 13 février 1923 à 17h, la *British Broadcasting Company*, telle que l'entreprise est alors nommée, commence à diffuser ses programmes au pays de Galles avec l'ouverture d'une station radio à Cardiff, puis, l'année suivante, à Swansea, les stations galloises faisant partie de la région ouest². Après une longue campagne pour la création d'une région galloise, une antenne est installée en février 1937 à Penmon, sur l'île d'Anglesey, ce qui marque la naissance audiovisuelle de cette région alors reconnue non plus seulement d'un point de vue géographique mais aussi historique. C'est finalement le 9 février 1964, quelques mois seulement avant la mise en place du *Welsh Office* et la création du poste de *Secretary of State for Wales*, que *BBC Wales Cymru* est lancée, contribuant, selon l'historien et l'homme de radio et télévision gallois John Davies, à la création et au développement d'une identité nationale. Il considère même, dans son ouvrage publié en 1994, que la BBC a permis de « créer » le pays de Galles en tant que nation distincte : « *The BBC was instrumental in the creation of Wales as an entity. [...] You could argue that Wales is an artefact created by Broadcasting*³ ». En effet, l'étude du service public de l'audiovisuel au pays de Galles est étroitement liée à celle sur l'identité galloise et, tout au long de la période en question, la BBC a souvent été accusée d'être nationaliste par les Unionistes et unioniste par les nationalistes.
- 2 Cet article propose d'étudier dans quelle mesure la BBC a contribué à forger une identité galloise, en montrant dans un premier temps à quel point les destins de l'entreprise de service public et du pays de Galles sont liés au cours des décennies,

depuis la mise en place des premières transmissions au pays de Galles en 1937 à la création de S4C en 1982, en passant par le lancement de *BBC Wales Cymru* dans les années 1960. Il s'agira ensuite de montrer comment la BBC, par ses programmes, a donné une certaine visibilité au pays de Galles (tragédie d'Aberfan en octobre 1966, investiture du Prince Charles à Caernarvon en juillet 1969, ...). Enfin, cet article se penchera sur la fabrication d'une identité et d'une culture galloises, notamment par la diffusion de productions artistiques et d'événements sportifs, par la BBC qui, selon Daniel Evans, sociologue à l'Université de Cardiff, « *has always had an influential role to play in shaping Wales' imagined community*⁴ ».

La BBC et le pays de Galles, des destins liés

Le pays de Galles, une région/nation distincte

- 3 L'histoire de la BBC au pays de Galles est intimement liée à celle de la Principauté, statut du pays de Galles, elle-même, leurs destins étant entremêlés, notamment à certaines étapes clés, et ce dès la création de la *British Broadcasting Company* en 1923, soit deux ans seulement avant la création de *Plaid Cymru*, le parti nationaliste gallois, fondé essentiellement pour défendre la langue et la culture galloises. Il n'est donc guère étonnant que, dès les années 1930, les demandes pour la création d'une « région galloise », proposant une grille de programmes spécifique et séparée au sein de la BBC, se multiplient. Cette demande est formulée tout d'abord par les nationalistes qui dénoncent alors la faible proportion des programmes au contenu réellement gallois sur les ondes – seulement 6 heures hebdomadaires en 1935 – et l'asymétrie entre le pays de Galles et l'Écosse – considérée comme une région à part par la BBC dès 1923 – ce que souligne Rowland Lucas dans *Voice of a Nation? A Concise Account of the BBC in Wales, 1923-1973* : « *Wales deserves recognition at the hands of the BBC and Wales should have its own broadcasting station just as Scotland has*⁵ ». Toutefois, l'un des objectifs de la BBC consistait à promouvoir une identité britannique, fondée sur la langue anglaise, au sein du Commonwealth, ce que rappelait E.R. Appleton dans sa réponse au rapport intitulé *Welsh in Education and Life*⁶ publiée le 30 août 1927 dans le quotidien *The Western Mail* :

Wales, of her own choice is part of the Commonwealth of Nations in which the official language is English... If the extremists who desire to force the language upon listeners in the area... were to have their way, the official language would lose its grip⁷.

- 4 De façon peut-être plus surprenante, les auditeurs de l'ouest de l'Angleterre, dans des courriers adressés à la BBC, réclament aussi la création d'une région galloise à part dans la mesure où beaucoup sont peu intéressés, voire agacés, par le contenu gallois proposé par la région ouest de la BBC. De nouveaux studios, pour la diffusion de programmes au pays de Galles, sont inaugurés à Bristol en septembre 1934 et la création d'une région galloise nécessite la construction d'une antenne, installée en février 1937 à Penmon sur l'île d'Anglesey. La séparation est officielle le 4 juillet 1937, occasion pour laquelle John Reith, Directeur général de la BBC, se rend à Cardiff. Entre 22 et 27 heures hebdomadaires de programmes sont alors proposées, dont la moitié en gallois. La création d'une région spécifique pour le pays de Galles marque un tournant, non seulement pour l'audiovisuel mais aussi pour la nation galloise elle-même, dans la mesure où, pour la première fois, les Gallois ont accès à des programmes d'informations au contenu 100% gallois, ce qui réjouissait les nationalistes, regrettant tout de même le

faible nombre de programmes en gallois. La BBC remplit donc une double mission selon Thomas Hajkowski, Professeur à l'Université de Dallas :

By the late 1930s, the BBC was presenting its audiences with a pluralistic Britishness, one that reminded listeners of their common history, institutions and values while recognizing the diversity of nations and cultures in Britain⁸.

- 5 La BBC est le vecteur d'expression d'une identité multiple, ou « polyidentité », notion introduite par le sociologue et philosophe Edgar Morin dans son ouvrage *Penser l'Europe*⁹, c'est-à-dire une identité à la fois britannique et galloise. Les auditeurs au pays de Galles ont accès à des programmes aussi bien en anglais qu'en gallois. Lors de la réorganisation des services de la BBC après la Seconde Guerre mondiale, un *Welsh Home Service* est mis en place le 29 juillet 1945 et Alun Oldfield-Davies est nommé directeur régional pour la radio. La BBC reconnaît ainsi l'existence d'un état multinational composé de différentes identités.

L'obtention d'une relative autonomie

- 6 C'est dans les années 1950 que le pays de Galles obtient une relative autonomie, dans les domaines audiovisuel et politique, puisque le poste de ministre des Affaires galloises, rattaché au ministère de l'Intérieur, est mis en place en 1951, année de la publication du rapport Beveridge sur l'audiovisuel commandé par le gouvernement travailliste de Clement Attlee. Dans son rapport, William Beveridge se prononce contre le monopole détenu par la BBC et préconise une certaine autonomie fonctionnelle et rédactionnelle pour les régions, encadrée par la création de postes de gouverneurs pour le pays de Galles, l'Écosse et l'Irlande du Nord, autorisés à siéger au sein du *Broadcasting Council*. Lord Macdonald of Gwaenysgor¹⁰ est nommé au poste de gouverneur gallois en juillet 1951 et prend ainsi la direction du *National Broadcasting Council for Wales*. La ville de Cardiff, choisie en 1923 pour accueillir la première station de radio, devient capitale en 1955. Le pays de Galles semble alors davantage reconnu en tant qu'entité distincte, non seulement par la BBC mais aussi par le gouvernement britannique. Pourtant, lors de l'arrivée de la télévision, il doit à nouveau partager une antenne avec l'ouest de l'Angleterre.
- 7 La relative autonomie obtenue au début des années 1950 est renforcée dans les années 1960, théâtre d'un renouveau nationaliste, notamment avec la création en 1962 de *Cymdeithas yr Iaith Gymraeg* (*Welsh Language Society*) et de l'émergence de *Plaid Cymru* comme une nouvelle force politique¹¹. La *Welsh Language Society* est créée à la suite d'un appel de Saunders Lewis, l'un des fondateurs de *Plaid Cymru*, lors d'une allocution radiophonique diffusée le 13 février 1962 sur *Tynged yr Iaith*, ou *The Fate of the Language*. Cet appel est à l'origine de la politique bilingue au pays de Galles, non seulement pour les panneaux de signalisation et documents officiels, mais aussi dans les médias. C'est en 1964, le 9 février, qu'est créée *BBC Cymru Wales*, dont le siège est situé à Cardiff. Une seconde antenne est installée spécifiquement pour le pays de Galles à Wenvoe dans le Glamorgan, donnant ainsi le choix aux téléspectateurs de regarder les programmes britanniques ou gallois. La même année, le poste de ministre des Affaires galloises est transformé en *Secretary of State for Wales* et le *Welsh Office* est mis en place. Les principaux partis politiques britanniques, conscients du public touché par *BBC Cymru Wales*, décident d'organiser des conférences et des événements au pays de Galles et la BBC nomme son premier correspondant politique pour le pays de Galles en 1970. De tels développements se révèlent sources d'opportunités, non seulement au sein du *Welsh*

Office, mais aussi de la BBC et de la chaîne de télévision privée *Television Wales and the West (TWW)*, qui opère dans le sud du pays de Galles et l'ouest de l'Angleterre entre 1956 et 1968. L'impression de changement qui règne au pays de Galles est confirmée par l'élection au Parlement en juillet 1966 de Gwynfor Evans, président de *Plaid Cymru*, lors d'une élection partielle. Dans une lettre adressée au Premier Ministre Harold Wilson le 10 février 1970, George Thomas, alors *Secretary of State for Wales*, s'inquiète du fait que la BBC endoctrine le public et soit entre les mains des nationalistes gallois qui utiliseraient ses programmes de divertissement à des fins de propagande¹². La percée des nationalistes trouble les autorités britanniques dans tous les domaines.

Le bouleversement du paysage audiovisuel et politique

- 8 La fin des années 1970 et le début des années 1980 marquent enfin un véritable bouleversement du paysage audiovisuel et de l'avenir politique du pays de Galles, une « révolution » selon Gareth Price, ancien Directeur des programmes et Contrôleur (« *Head of Programmes and Controller* », en charge de la grille des programmes) sur *BBC Wales*¹³. L'audiovisuel est en effet totalement réorganisé avec la mise en place des quatre branches de la future *BBC Wales* : *Radio Wales* en langue anglaise (novembre 1978), *Radio Cymru* en langue galloise (novembre 1979), *BBC Wales* et *S4C (Sianel Pedwar Cymru)*, la chaîne de télévision en gallois (novembre 1982), c'est-à-dire deux stations radio et deux chaînes de télévision reflétant la diversité linguistique du pays de Galles. Pourtant, les Gallois se prononcent le 1^{er} mars 1979 – après la décision de réorganiser le service de l'audiovisuel au pays de Galles – contre le projet de dévolution proposé par le gouvernement travailliste dirigé par James Callaghan. Ce paradoxe montre que le nationalisme des Gallois était alors davantage culturel que politique et civique. L'échec de la dévolution contribue à faire tomber un gouvernement déjà profondément affaibli et à porter les Conservateurs menés par Margaret Thatcher au pouvoir. À l'issue du vote, Ian Trethowan, Directeur général de la BBC, peu favorable à la diversité régionale, décide de geler les investissements dans la branche galloise de la BBC et d'imposer en 1981 une coupe de 5 heures par semaine sur les deux stations de radio, peu après leur lancement.
- 9 En outre, les conditions de la création de *S4C* illustrent le bras de fer entre le pays de Galles et Londres. Si les Conservateurs, tout comme les Travaillistes, s'étaient engagés, lors de la campagne pour les élections législatives de mai 1979, à créer une quatrième chaîne de télévision, en gallois, pour le pays de Galles, William Whitelaw, nouveau ministre de l'Intérieur conservateur, annonce dans les semaines qui suivent la victoire de son parti qu'une quatrième chaîne sera bien créée, mais pour l'ensemble du Royaume-Uni, et donc en anglais. Dénonçant ce qu'il considère comme une trahison, Gwynfor Evans annonce le 3 mai 1980 son intention d'entamer une grève de la faim si le gouvernement Thatcher ne revient pas sur cette décision. Face à l'entêtement du président de *Plaid Cymru* et craignant que le pays de Galles ne connaisse les mêmes troubles que l'Irlande du Nord, Margaret Thatcher cède et *S4C* commence à diffuser ses programmes en novembre 1982. Le *Broadcasting and Television Amendment Act* adopté en septembre 1980 oblige la BBC à proposer 10 heures hebdomadaires de programmes pour *S4C*.
- 10 Le destin de la BBC au pays de Galles est ainsi intimement lié à celui de la nation galloise elle-même, avec des histoires en miroir et en interaction. Nul doute que les

décisions prises par la BBC au pays de Galles reflètent les aspirations d'une partie de la population et permettent d'apporter une réponse aux demandes de revalorisation de l'identité galloise. La BBC, proposant au fil des décennies des contenus de plus en plus gallois au public, permet d'ouvrir une véritable fenêtre sur le pays de Galles, à l'échelle locale comme nationale, et de lui donner une certaine visibilité.

La BBC, fenêtre sur le pays de Galles

The BBC must be a debating chamber, an exhibition centre, a publishing house, a theatre, a concert hall, a centre which, if near to its audience, can develop the national identity in England and Wales¹⁴.

- 11 Telle est la vision du rôle de la BBC que propose en 1962 Hywel Davies (1919-1965), alors Directeur des programmes au pays de Galles, rappelant ainsi les objectifs du service public. La *British Broadcasting Corporation*, constituée par charte royale, doit remplir trois missions, « informer, éduquer et divertir » ses auditeurs puis, plus tard, ses téléspectateurs¹⁵. Pour la branche galloise du service public de l'audiovisuel, réaliser ces objectifs offre l'opportunité d'ouvrir une fenêtre sur le pays de Galles, de le rendre visible non seulement à l'ensemble de ses habitants, mais également au-delà de ses frontières. Il est indéniable que les médias jouent un rôle majeur dans la construction d'une identité nationale, visible ou invisible, ce qu'indique Daniel Evans dans son article mentionné plus haut : « *The nation is a discursive construct, and we know who 'we' are through the media – through the constant, banal framing of 'us' as a nation through the news, drama, through seeing 'people like us' on the screen*¹⁶ ». Sans une telle projection dans l'espace public, il est difficile pour une identité nationale de survivre. Or le pays de Galles n'a jamais été doté de médias réellement gallois, et non anglais, à l'échelle de la nation, jusqu'à l'arrivée de la BBC¹⁷ qui a ainsi contribué à projeter un « nous » collectif, une identité nationale, en informant, éduquant et divertissant les Gallois, en proposant des programmes conçus par des équipes galloises pour les Gallois, ce que remarque John Davies :

Until 5WA [Cardiff station], and its successors in Wales, there was no notion of a Welsh media as such, Cardiff had its news, and Wrexham theirs, but the idea of Wales as a single socio-political entity was purely an invention of the early BBC. Everyone accepted that on the one hand there was Scotland, and on the other there was 'England and Wales'. But 5WA set the precedent which would lead to the establishment of BBC Wales, and ultimately S4C¹⁸.

Informers : le traitement de l'actualité

- 12 Afin d'informer son public de l'actualité tant galloise qu'internationale, la BBC lance plusieurs programmes majeurs d'actualité, en gallois comme en anglais. *Heddiw* (*Today*), programme d'information quotidien en gallois produit par Annie Davies, arrive à l'antenne sur *BBC Television* en 1961, avant d'être transféré en 1982 sur S4C. Il sera notamment présenté par Owen Edwards (1961-1972) et Robert Alun Evans (1969-1979). Le second programme d'information majeur au pays de Galles est *Wales Today*, lancé le 17 septembre 1962 en remplacement de *News for Wales* mis en place en 1957, avant de devenir un programme de 25 minutes à partir de février 1964, lors de la création de *BBC Cymru Wales*. L'émission existe toujours et a connu de nombreux présentateurs iconiques, comme Bob Humphrys¹⁹, David Parry-Jones²⁰ et Vincent Kane²¹, surnommé le

« Jeremy Paxman²² of Wales ». Ce programme est complété par un magazine d'investigation lancé en 1964, *Week In Week Out*, toujours diffusé aujourd'hui.

- 13 Les journalistes présentent l'actualité et le premier événement marquant au pays de Galles est la tragédie d'Aberfan le 21 octobre 1966. Vers 9h15, un terril s'effondre, provoquant un glissement de terrain qui ensevelit ce village minier du Sud du pays de Galles, notamment l'école, faisant 144 victimes, dont 116 enfants. Ce n'est pas la première catastrophe minière frappant la nation, mais c'est celle qui marque le plus les esprits, dans la mesure où la plupart des victimes sont des enfants et la tragédie fait l'objet d'une couverture médiatique inégalée auparavant sur les écrans de télévision et à la radio :

Sheer horror reverberated around the whole of Britain and much of the wider world at the news. It was the first disaster to unfold live on the BBC's only TV channel. [...] Aberfan became a running story as the negligence of the National Coal Board and the arrogant disinterest of its chairman, Lord Robens, as well as the inhumanity of Secretary of State for Wales George Thomas added bitterness to the horror of it all²³.

- 14 *BBC Wales* couvre la catastrophe, refusant tout appui des bureaux de Londres, et obtient, selon Gareth Price, ses lettres de noblesse dans sa mission d'information, montrant que les équipes locales étaient tout à fait capables de couvrir un tel événement elles-mêmes : « *The BBC Wales newsroom came of age with Aberfan*²⁴ ». Les premières images de l'école ensevelie sont filmées par Gareth Wyn Jones et Brian Hoey, premier présentateur de *Wales Today*. Aujourd'hui encore, Vincent Kane ne peut contenir son émotion à l'évocation de la tragédie :

For those of us who were there, on that day, there is an emotion about Aberfan which has never gone away. I can talk to you about the statistics, about whose fault it was, about the way that the community was betrayed by so many organisations afterwards which should have helped them. But underneath all that analysis, it's still emotion with me²⁵.

- 15 Le pays de Galles se trouve alors, bien tristement, sous le feu des projecteurs. Une telle médiatisation explique en partie l'affluence de dons du monde entier pour le fonds d'aide aux familles des victimes. Le pays de Galles obtient une visibilité à l'international, seulement autour d'une catastrophe qui, si elle favorise un sentiment d'unité galloise, crée une fracture avec les instances britanniques. La Reine elle-même ne juge bon de se rendre sur place que plusieurs jours après l'éboulement, envoyant le Prince Philip aux obsèques des victimes.
- 16 *BBC Wales* couvre par la suite d'autres événements majeurs, comme l'investiture du Prince Charles comme Prince de Galles dans le château de Caernarvon le 1^{er} juillet 1969, la campagne pour le premier référendum sur la dévolution au pays de Galles début 1979, source de divisions, et la Guerre des Malouines, second traumatisme au pays de Galles après Aberfan lorsque le navire de guerre britannique *Sir Galahad* est bombardé en juin 1982, provoquant la mort de nombreux soldats gallois. Les images du navire en feu sont diffusées à la télévision et soulèvent de vives critiques à l'encontre de l'armée britannique, alors contrôlée par un gouvernement conservateur, le pays de Galles votant toujours majoritairement pour les Travaillistes. Si l'investiture du Prince Charles en 1969, la première organisée à Caernarvon depuis 1911, répond à des objectifs essentiellement politiques – renforcer l'unité britannique autour de la monarchie à l'heure où le nationalisme gallois se renforce²⁶, elle contribue à projeter l'image d'une nation ancienne et riche d'une langue et d'une culture fortes. L'événement, commenté

en direct par Richard Baker, Cliff Micheldmore et Emlyn Williams, est suivi par plus de 500 millions de téléspectateurs dans le monde, qui écoutent le discours du prince héritier, prononcé en gallois, puis en anglais, dans lequel il reconnaît la singularité et la richesse de la culture galloise²⁷, notamment dans la partie en gallois qui, il le sait, ne sera pas immédiatement comprise par la Reine :

The words of your address have certainly touched me deeply and I can assure you I have taken note of the hopes expressed in them. It is, indeed, my firm intention to associate myself in word and deed with as much of the life of the Principality as possible—and what a Principality!

It is with a certain sense of pride and emotion that I have received these symbols of office, here in this magnificent fortress, where no one could fail to be stirred by its atmosphere of time-worn grandeur, nor where I myself could be unaware of the long history of Wales in its determination to remain individual and to guard its own particular heritage. A heritage that dates back into the mists of ancient British history, that has produced many brave men, Princes, poets, bards, scholars and more recently, great singers, a very memorable 'goon' and eminent film stars. All these people have been inspired in some way by this heritage²⁸.

- 17 George Thomas, alors *Secretary of State for Wales*, regrettera de tels propos qui, selon lui, ne peuvent qu'attiser le nationalisme gallois. Kenneth O. Morgan, historien gallois, analyse l'investiture en 1911 du Prince de Galles, le futur roi Edouard VIII, en ces termes : « *The Investiture was an opportunity to project this self-confident country and its vibrant culture upon the national and world stage*²⁹ ». Sa remarque s'applique tout aussi bien à la cérémonie organisée 58 ans plus tard et diffusée en direct. L'investiture du Prince Charles en 1969 permet de rendre le pays de Galles visible au-delà de ses frontières et de mettre en avant sa langue et sa culture.

Éduquer : la BBC comme une ouverture sur l'histoire et la culture

- 18 Dès la création de la BBC, les responsables des programmes ont souhaité participer à la mission d'éducation du service envers le public en lui permettant de découvrir les héros de l'histoire galloise, souvent peu connus, à l'instar d'Owain Glyndŵr, héros de la rébellion galloise contre le roi Henry IV au début du XV^e siècle, dont la vie est retracée dans un documentaire de deux heures diffusé sur les ondes radiophoniques dès 1925. Puis c'est au tour de Llywelyn ap Gruffydd, héros du XIII^e siècle, de faire l'objet d'un programme en mars 1937, présenté ainsi dans *Radio Times* : « *the story of the last Welsh Prince of Wales, and the final struggle for Welsh independence against the mighty forces of Edward I*³⁰ ». En avril de la même année, la révolte d'Owain Glyndŵr fait l'objet d'un nouveau documentaire intitulé *The Ballad of 1400*.
- 19 À partir des années 1960, la recherche universitaire s'ouvre à l'histoire du pays de Galles, ce qui se reflète à la télévision par la multiplication de programmes et documentaires historiques, un certain nombre proposé en partenariat avec deux historiens gallois, Prys Morgan, Professeur d'histoire à l'Université de Swansea à partir de 1964 et auteur de plusieurs ouvrages sur le pays de Galles, et Kenneth O. Morgan, également Professeur d'histoire et auteur en 1963 de *Wales in British Politics, 1868-1922*. Ces programmes contribuent à la construction d'une identité nationale, profondément ancrée dans le passé de la nation.
- 20 De même, la BBC propose, dès le 1^{er} mars 1923, soit deux semaines seulement après l'ouverture de la station radio à Cardiff, une programmation spéciale pour célébrer la Saint David, saint patron du pays de Galles. À cette occasion, Gwilym Davies devient le

premier présentateur à s'exprimer en gallois sur les ondes. Elle accorde donc une place particulière à la culture galloise, mise alors en avant sur l'ensemble des ondes britanniques. Il s'agit essentiellement les premières années de programmes musicaux, mais, en août 1929, Lindsay Wellington, Directeur du *Home Service*, demande dans un courrier adressé à E.R. Appleton, récemment nommé Directeur de la région ouest : « *I hope it may be possible to find something more specifically Welsh than a concert by Welsh artists*³¹ ». C'est chose faite en 1932 avec la diffusion pour la Saint David de *For the Honour of Wales*, présentant : « *the achievement of the Welsh people in history and in the realms of art, literature and politics*³² ». Les mêmes consignes seront appliquées les années suivantes. Les programmes diffusés pour célébrer la Saint David avaient certes pour objectif d'éduquer le public, mais aussi de le divertir, remplissant ainsi la troisième mission du service public.

Divertir : le pays de Galles au cœur de programmes de divertissement

- 21 Depuis sa création, la BBC propose de nombreux programmes pour divertir son public, mais l'un de ceux qui rencontrent le plus grand succès au pays de Galles est sans conteste *Pobol y Cwm*, soap opéra en gallois – des sous-titres en anglais sont proposés pour les téléspectateurs ne comprenant pas le gallois, soit environ 80% de la population – lancé le 16 octobre 1974, d'abord sur *BBC Wales* puis, à partir de novembre 1982 sur *S4C*, du lundi au vendredi à 20h. C'est aujourd'hui encore le programme le plus suivi de la chaîne, les matchs de rugby mis à part. Ce soap raconte le quotidien du village fictif de Cwmderi, communauté semi-rurale et minière située quelque part au sud-ouest du pays de Galles. Les personnages, tout comme les acteurs les incarnant, sont originaires de différentes régions galloises, pour illustrer la diversité de la nation. Plusieurs d'entre eux ont percé à l'international, comme Ioan Gruffud, présent dans la série de 1987 à 1994 avant de participer à des superproductions américaines comme *Les Quatre Fantastiques*, film dans lequel il joue M. Fantastique, l'homme élastique, ou Iwan Rheon, plus connu à l'étranger pour son rôle de Ramsay Bolton dans *Game of Thrones*.
- 22 De plus, la musique, en particulier l'orchestre symphonique gallois de la BBC, occupe une place importante, notamment sur *BBC Radio Wales*, dans sa programmation au pays de Galles, considéré comme « *a land of song* ». John Davies, invité par Vincent Kane dans son émission *Meet for Lunch* du 23 novembre 1994 à l'occasion de la sortie de son ouvrage *Broadcasting and the BBC in Wales*, explique : « *The whole cultural history of Wales threads in to the history of the BBC in a remarkable way over the last 70 years, but I could think the crowning achievement was the orchestra*³³ ». Le *Cardiff Station Orchestra* est mis en place dès 1924, avant de devenir en 1928 le *National Orchestra of Wales*. Il est dissout en 1931 pour des raisons financières mais un nouvel ensemble de 20 musiciens, le *BBC Welsh Orchestra*, est constitué en 1935, suspendu pendant la Seconde Guerre mondiale et rétabli en 1945 avec 31 musiciens dirigé principalement par Mansel Thomas. Le nombre de musiciens ne fait qu'augmenter pour atteindre 66 en 1976 lorsque l'ensemble est renommé *BBC Welsh Symphonic Orchestra*³⁴. L'orchestre est programmé pour la première fois sur les ondes en 1935 et demeure aujourd'hui le seul orchestre symphonique professionnel au pays de Galles. Apparenté à *BBC Wales* et généreusement subventionné par le *Arts Council of Wales*, l'orchestre touche son public par des représentations en salles de spectacle, mais aussi diffusées sur le service public, tant à la radio qu'à la

télévision, et en enregistrant des bandes son pour des programmes phares de BBC Wales comme *Doctor Who*³⁵, *Torchwood*³⁶ ou *Human Planet*³⁷. Il est décrit en ces termes sur le site même de l'institution : « *BBC National Orchestra of Wales (NOW) is the BBC's largest performing orchestra. Over 90 years, it has established itself on the international stage, in the recording studio, and is an integral part of the cultural landscape in Wales*³⁸ ».

- 23 Les cantiques plaisent également beaucoup au public, même si le pays de Galles est une nation beaucoup moins religieuse que par le passé, et cet intérêt s'illustre par le lancement le 1^{er} janvier 1961 à *Trinity Chapel* à Swansea par Mansel Thomas et Arwel Hughes, producteur et organiste, d'un programme régulier intitulé *Dechrau Canu, Dechrau Canmol (Start Singing, Start Praising)*. Le succès est tel que la direction de la BBC à Londres demande la création d'un programme équivalent en anglais, *Songs of Praise*. Diffusé aujourd'hui sur *S4C*, c'est l'un des plus anciens programmes de la télévision britannique.
- 24 Enfin, profitant de l'inauguration en 1983 de *Saint David's Hall* à Cardiff, qui héberge le BBC NOW, Geraint Stanley Jones, alors Directeur (« *Controller* ») de BBC Wales, décide de lancer un concours de chant lyrique international, *Cardiff Singer of the World*, qui remporte dès la première édition un franc succès. Des auditions sont organisées dans le monde entier à l'automne avant la compétition finale en juin de l'année suivante à Cardiff. Le concours est organisé tous les deux ans et, surnommé « *the Cardiff Sing-Song* » par les chauffeurs de taxi cardiffois³⁹, constitue un événement majeur dans la capitale galloise.
- 25 Pourtant, Gareth Price considère que cette vision du pays de Galles comme « *a land of song* » relève du cliché⁴⁰ et il convient de se demander dans quelle mesure la BBC est une simple vitrine de l'identité nationale galloise ou un miroir déformant présentant une identité artificielle et fabriquée.

Une identité galloise fabriquée

The basic job of the BBC in Wales is to nourish and encourage national unity and to add wealth, depth, and value to all aspects of national life⁴¹.

- 26 C'est en ces termes qu'Alun Oldfield-Davies, Directeur de la station galloise en 1949, envisage la mission de la BBC au pays de Galles. S'il considère alors le pays de Galles comme une nation, celle-ci est, selon lui, dépourvue d'une culture ou d'une identité homogène et reste marquée par de profondes divisions, tant linguistiques et culturelles qu'économiques et sociales, entre le Nord rural et galloisant et le Sud industriel. La « *Welshness* » ne peut donc être simplement définie, et la BBC, à travers ses programmes, projette une identité multiple, fondée à la fois sur une vision romancée et nostalgique promue à la fin du XIX^e siècle⁴² et une identité plus récente façonnée par l'industrialisation du Sud, particulièrement après la création en 1937 d'une région galloise, BBC Wales fonctionnant comme un service public national en miniature. Ce processus complexe est illustré avec humour dans *Fo a Fe*, la première série de comédie populaire diffusée à la télévision, écrite par Gwenlyn Parry et Rhydderch Jones, deux anciens directeurs d'école et diffusée sur BBC Wales de décembre 1970 à janvier 1977. *Fo a Fe* joue sur les différences linguistiques et culturelles entre les Gallois du Nord et ceux du Sud en mettant en scène un couple de jeunes mariés s'installant avec leur beau-père respectif, Ephraim Hughes, joué par Guto Roberts, organiste pratiquant et abstinent du Nord et Twm Twm, interprété par Ryan Davies, amateur de bière et de paris originaire

du Sud. C'est l'une des séries télévisées en gallois les plus populaires de tous les temps mais elle s'arrête brutalement en 1977 après le décès prématuré de Ryan Davies à l'âge de 40 ans.

- 27 Pour pallier cette hétérogénéité, la BBC au pays de Galles promeut dans ses programmes une version uniformisée et nationale du gallois et une identité reposant essentiellement sur deux piliers : la mine et le rugby, essentiellement représentatifs du Sud, plus proche de l'Angleterre.

Le pays de Galles, une terre de mineurs

- 28 L'extraction minière, secteur longtemps essentiel de l'économie galloise, et la vie des communautés dépendant de cette activité, occupent une place prépondérante dans les productions de la BBC jusque dans les années 1950. Elle propose sur ses ondes dès 1924 une pièce de théâtre écrite spécifiquement pour la radio par Richard Hughes et intitulée *Danger*. Elle est diffusée en janvier depuis Londres et en mars depuis Cardiff. L'action se déroule dans un village minier gallois et l'auteur associe l'identité galloise à l'extraction minière. Dix ans plus tard, la BBC diffuse toute une série d'émissions radiophoniques (« *talks* ») sur le charbon et, en 1936, une nouvelle pièce de théâtre sur les risques du métier de mineur, *Flood*, écrite par Ewan Williams. La crise économique de 1929 entraîne une vague de chômage massif dans le secteur minier dans les années 1930 et plusieurs programmes abordent le sujet, comme *The Changing Face of South Wales* pendant l'hiver 1938 ou, en mai 1939, *Best Welsh*, réalisé par Jack Jones⁴³ et T. Rowland Hughes et portant sur la vallée de la Rhondda.
- 29 Pendant la Seconde Guerre mondiale, le monde de la mine est au cœur de la programmation de la BBC, non seulement parce que le charbon constitue alors une ressource essentielle à l'effort de guerre mais aussi en raison du danger de ce travail, faisant écho au quotidien de la nation entière, et des valeurs morales associées aux mineurs, communes à celles d'une nation menant une guerre totale. Beaucoup de « *Bevin Boys* », jeunes Britanniques élus par tirage au sort parmi les conscrits, sont ainsi enrôlés dans les mines, entre 1943 et 1948. Sont ainsi proposés une nouvelle diffusion de *Flood*, une adaptation radiophonique du roman de Jack Jones *Rhondda Roundabout*, qui retrace les tribulations de familles du Sud après la grève générale de 1926 et la crise de 1929, ainsi que plusieurs programmes sur la vie dans les vallées industrielles pendant la guerre, à nouveau réalisés par Jack Jones et T. Rowland Hughes, comme *Home Front*, série en trois parties, *The Proud Valley* (25-02-1940), adaptation du film éponyme diffusée avant même sa sortie⁴⁴, ou *How Green Was My Valley* (1941), d'après le roman de Richard Llewellyn⁴⁵, considéré par l'historien Dai Smith comme « *the most important 'document' ever written about South Wales* »⁴⁶. Ces deux derniers programmes mettent en avant une identité galloise fondée sur la musique, le chant et la solidarité entre membres de la classe ouvrière, plus présente dans le Sud.
- 30 Cet intérêt pour la mine persiste après la guerre, avec la diffusion en 1946 de *Battle for Coal*, par Richard Burton, et de *The Rescuers* (1947), portant sur une catastrophe minière en 1877. Cependant, les bureaux de Londres estiment à partir de 1948 qu'un tel intérêt est exagéré, ce qu'indique John Davies : « *The Governors [of the BBC] think we should damp down on the miners. We have praised them a little too much* »⁴⁷. Les programmes proposés par la suite abordent essentiellement le déclin économique et social des communautés minières, et les risques pour la santé des mineurs, mieux connus du monde médical,

comme dans le documentaire *Pneumo*, réalisé en 1968 par Selwyn Roderick sur la silicose, maladie pulmonaire de la poussière frappant les mineurs qui se sentent abandonnés par le *National Coal Board*.

Le rugby, premier sport national

- 31 Le rugby devient très vite le principal sport retransmis par la BBC alors que, dans les années 1930, le football est le premier sport pratiqué au pays de Galles. Le rugby s'impose tout d'abord pour des raisons techniques et financières : les contraintes technologiques sont moindres et la BBC bénéficie du monopole de la couverture des matchs alors qu'elle est exclue, dans un premier temps, de la couverture des quatre principaux clubs de football gallois jouant dans le championnat anglais. C'est aussi un sport populaire dont l'équipe nationale connaît des heures de gloire au début du XX^e siècle, considéré comme le premier âge d'or puisque la sélection est invaincue à domicile de 1900 à 1911, puis à nouveau dans les années 1950 au cours desquelles la sélection galloise, comptant des joueurs brillants comme Cliff Morgan, Bob Evans, Ken Jones et Malcolm Thomas, remporte cinq victoires, dont un Grand chelem en 1950, dans le Tournoi des Cinq Nations en sept éditions entre 1950 et 1956, enfin dans les années 1970 où elle domine sans partage le rugby européen remportant de 1969 à 1979 huit tournois, dont trois Grands chelems, avec une équipe rentrée dans l'histoire – Gareth Edwards et Barry John notamment, tous deux originaires de villages miniers. Une telle réussite remonte alors le moral d'une population fortement touchée par la crise économique des années 1970 et se révèle source de fierté nationale, ce qu'indique Gareth Price :

We relied on the Wales rugby teams in the 1970s to generate a national feel-good factor and excite discussions way beyond Monday mornings. [...] The nation still basks in the glory of defeating England. [...] It is, after all, our national game, played in our largest national theatre, or as the brilliant *South Wales Echo* cartoonist Gren would describe it, 'An area of outstanding natural beauty!'⁴⁸

- 32 La BBC choisit donc d'accorder une place de choix dans ses programmes au rugby, sport national à partir des années 1960, qu'elle considère selon John Davies comme un instrument de fabrication de l'identité galloise : « *The BBC did see rugby as an instrument in nation-building, one might say, which wasn't the case for soccer*⁴⁹ ». Afin d'attirer de nombreux auditeurs et téléspectateurs, elle octroie de larges créneaux à la retransmission des matches, surtout après l'avènement de la télévision. Un match opposant le pays de Galles à l'Irlande peut régulièrement réaliser 45% de parts d'audience. Wilfred Wooler (1912-1997), ancien joueur de cricket et rugby sélectionné en équipe nationale, déclare en 1958 : « *If ever Wales is to be unified it will not be by our councillors and politicians who have failed lamentably. It will be by sport*⁵⁰ ». Les commentateurs sont souvent d'anciens joueurs ou sélectionneurs, à l'instar de Carwyn James (1929-1983) ou Cliff Morgan (1930-2013) qui, avec Dewi Griffiths, directeur du service rugby à BBC Wales pendant 25 ans, crée en 1960 le service *BBC Wales Sport*. Un documentaire intitulé *A Touch of Glory* est réalisé en 1980 par Alun Richards avec le concours de Carwyn James afin de célébrer le centenaire de la *Wales Rugby Union*.
- 33 Le rugby est même l'objet d'une comédie produite en 1978, *Grand Slam*, qui relate l'histoire du voyage le temps d'un week-end des habitants d'un village gallois à Paris pour suivre le match France – Pays de Galles. Ils sont convaincus que leur sélection va l'emporter.

Le pays de Galles vu par la BBC : une « communauté imaginée » ?

- 34 L'existence du pays de Galles en tant que nation a longtemps été niée depuis son annexion par l'Angleterre au XVI^e siècle. Or la création, puis le développement d'un service public audiovisuel gallois dès 1937 ont permis de lui reconnaître une certaine spécificité, de lui donner une visibilité dont il n'avait jamais bénéficié auparavant, et, de ce fait, de promouvoir une identité nationale. Seulement *BBC Wales* présente dans ses programmes le pays de Galles comme une terre définie essentiellement par la musique, la mine – les deux se trouvant parfois conjugués à travers les chorales de mineurs – et le rugby. Une telle vision est plutôt réductrice et s'appuie sur des clichés éculés. Il convient alors de se demander dans quelle mesure elle relève plutôt d'une « communauté imaginée » que réelle, telle que définie en 1983 par Benedict Anderson, dans son ouvrage *Imagined Communities*. Il décrit en effet la nation comme une communauté construite socialement et imaginée par ses membres qui se définissent comme appartenant à ce groupe : « *A nation is imagined because the members of even the smallest nation will never know most of their fellow-members, meet them, or even hear of them, yet in the minds of each lives the image of their communion*⁵¹ ». Le pays de Galles de *BBC Wales* serait alors une communauté imaginée par ses diffuseurs, tiraillés entre la définition d'une identité nationale monolithique, plutôt représentative du Sud, donc dans une certaine mesure plus britannique, et leur quête d'autonomie. Malgré une autonomie grandissante au fil des décennies, *BBC Wales* n'est pas un service indépendant et a toujours dû batailler avec la direction à Londres pour imposer sa programmation, ses contenus et l'utilisation du gallois sur les ondes, tout en essayant de satisfaire un public hétérogène. *BBC Wales* n'a jamais été un organe indépendant. Tel est le défi perpétuel auquel les diffuseurs gallois doivent faire face.
- 35 C'est la raison pour laquelle *BBC Wales*, élément de l'identité galloise et vecteur d'un nationalisme culturel, s'est souvent vu accuser de nationalisme politique, alors que les candidats de *Plaid Cymru* sont interdits de studio et privés d'émissions politiques aussi bien au pays de Galles que dans l'ensemble du Royaume-Uni par la direction de la BBC jusque dans les années 1960 en raison du faible soutien dont bénéficie le parti – gallois – à l'échelle britannique... Le titre d'un article publié le 11 mai 2020 par Phil Parry sur le site *The Eye (Journalism and Columnists in Wales)*, « *BBC Plaid Cymru Wales?* » est de ce fait plutôt ironique⁵². L'auteur reprend les accusations de « liens étroits » entre le parti nationaliste et le service public au pays de Galles portées par l'ancien chef de file des Conservateurs gallois, Andrew RT Davies dans un tweet : « *Why on earth is Plaid leader on the BBC? There is a very unhealthy link between current / ex BBC figures that is VERY unhealthy in a public broadcaster*⁵³ ». Andrew RT Davies réagit à la décision de *BBC Wales* d'inviter Adam Price, à la tête du parti nationaliste, à une émission sur des événements récents, décision que justifie Rhodri Talfan Davies, Directeur de *BBC Cymru Wales* par le refus des Conservateurs, pourtant deuxième force politique au pays de Galles lors des élections législatives de décembre 2019, d'y participer. *Plaid Cymru* et *BBC Wales* partagent un même intérêt pour la culture, la langue et l'identité galloises, ce qui a conduit à des transferts entre le parti et le service public⁵⁴.

Conclusion

- 36 En conclusion, l'étude de la BBC au pays de Galles montre que son histoire est intimement liée à celle de la nation elle-même, par des étapes clés qui semblent se répondre. Le service gallois est créé alors que le parti nationaliste se développe, et il gagne en autonomie au moment où le pays de Galles est doté par le gouvernement britannique d'institutions propres. La mise en place de *BBC Wales* permet d'ouvrir une fenêtre sur le pays de Galles, placé sous la lumière des projecteurs aussi bien dans les programmes d'information que de divertissement, ce qui permet à la BBC de remplir les trois missions qui lui sont assignées par charte royale. Elle tend un miroir au pays de Galles et lui reconnaît une existence. Elle met néanmoins en avant dans les programmes qu'elle propose une identité plus fabriquée que réelle, reposant essentiellement, même si pas uniquement, sur la mine et le rugby, deux stéréotypes fréquemment associés à la nation galloise, notamment le Sud, plus proche de l'Angleterre. Manquent au tableau la tradition pastorale du Nord, la spécificité religieuse du pays de Galles, notamment. *BBC Wales* construit pour son public une « communauté imaginée », consensuelle, lui permettant de composer avec sa position complexe d'une institution autonome mais pas indépendante. *BBC Wales* emploie en 1990 environ 1 500 personnes et constitue la branche la plus importante de la BBC en dehors de Londres.
- 37 Depuis la mise en place de l'Assemblée galloise, devenue en 2020 le Parlement gallois, *BBC Wales* doit relever de nouveaux défis dans la mesure où la BBC, depuis 2006, a réduit de 15% sa programmation en gallois et de 32% le budget alloué à la programmation en anglais au pays de Galles. Selon Daniel Evans, « *the BBC, Wales' only beacon of hope, is failing to accurately represent Wales*⁵⁵ ». À l'heure actuelle, l'audiovisuel n'est pas un domaine dévolu et ne fait donc pas partie des prérogatives du Parlement gallois...

BIBLIOGRAPHIE

ANDERSON Benedict, *Imagined Communities. Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, Londres, Verso, 1983.

BBC, « Prince Charles Investiture, BBC Coverage, 1st July 1969 », https://www.youtube.com/watch?v=D7zaLuA_DGI, consulté en mars 2020.

DAVIES John, *Broadcasting and the BBC in Wales*, Cardiff, University of Wales Press, 1994.

DAVIES John, dans une interview donnée pour l'émission de Vincent Kane, *Meet for Lunch*, BBC Radio Wales, 23-11-1994, <https://www.bbc.co.uk/sounds/play/p02k73fc>, consulté en mai 2020.

EVANS Daniel, « The BBC and Wales' information deficit », Cardiff, *Institute of Welsh Affairs*, 04-01-2017, <https://www.iwa.wales/agenda/2017/01/bbc-wales-information-deficit/>, consulté en mars 2018.

FORSEY Zoe, « What Prince Charles really said in Welsh part of his Investiture Speech », <https://www.mirror.co.uk/tv/tv-news/crown-what-prince-charles-really-20881534>, consulté en septembre 2020.

HAJKOWSKI Thomas, *The BBC and National Identity in Britain, 1922-1953*, Manchester, Manchester University Press, 2010

LUCAS Rowland, *Voice of a Nation? A Concise Account of the BBC in Wales, 1923-1973*, Llandysul, Gomer Press, 1981.

MCCARTHY James, « Retired newsman Vincent Kane has written a novel about old age sex », 24-03-2018, *WalesOnline*, <https://www.walesonline.co.uk/whats-on/arts-culture-news/retired-newsman-vincent-kane-written-14453012>, consulté en mai 2020.

MEDHURST Jamie, « 'Minorities with a Message': The Beveridge Report on Broadcasting (1949-1951) and Wales », *Twentieth Century British History*, Vol. 19.2, 2008.

MORIN Edgar, *Penser l'Europe*, Paris, Gallimard, 1990.

MORGAN Kenneth O., *Revolution to Devolution, Reflections on Welsh Democracy*, Cardiff, University of Wales Press, 2014.

PARRY Phil, « BBC Plaid Cymru Wales? », *The Eye*, 11-05-2020, <https://the-eye.wales/bbc-plaid-cymru-wales-2/>, consulté en mai 2020.

PRICE Gareth, *The Broadcasters of BBC Wales 1964-1990*, Talybont, Y Lolfa, 2017.

PRIOR Neil, « Broadcasting in Wales: 90 years since BBC went on air », *BBC News*, 13-02-2013, <https://www.bbc.com/news/uk-wales-21426191>, consulté en mars 2020.

RT DAVIES Andrew, @AndrewRTDavies, #BBC Wales, 10-05-2020.

SMITH Dai, « Myth and Meaning in the Literature of the South Wales Coalfield – the 1930s », *The Anglo-Welsh Review*, 56, 1976.

THOMAS George, lettre à Harold Wilson, 10-02-1970, NA, PREM 13/3069.

WELLINGTON Lindsay, lettre à E.R. Appleton, 15-08-1929, BBC WAC, R 34/237/1.

WOOLER Wilf, « Rugby Prospects for the Season », *Wales*, 1, septembre 1958.

Site Internet de la BBC

NOTES

1. John Davies, *Broadcasting and the BBC in Wales*, Cardiff, University of Wales Press, 1994, p. 323.
2. Londres proposait alors un service national, doublé de programmes régionaux, le Royaume-Uni étant divisé en plusieurs régions : le nord, le sud, l'est et l'ouest.
3. John Davies, dans une interview donnée pour l'émission de Vincent Kane, *Meet for Lunch*, *BBC Radio Wales*, 23-11-1994, <https://www.bbc.co.uk/sounds/play/p02k73fc>, consulté en mai 2020.
4. Daniel Evans, « The BBC and Wales' information deficit », Cardiff, *Institute of Welsh Affairs*, 04-01-2017, <https://www.iwa.wales/agenda/2017/01/bbc-wales-information-deficit/>, consulté en mars 2018.
5. Rowland Lucas, *Voice of a Nation? A Concise Account of the BBC in Wales, 1923-1973*, Llandysul, Gomer Press, 1981, p. 51.
6. Ce rapport commandé par le Président du *Board of Education* et publié en 1927 étudiait la position de la langue galloise au pays de Galles, en retrait lors du recensement de 1921, en

comparaison avec le précédent, et réfléchissait à la façon de promouvoir la langue dans le système éducatif. Il soulevait des enjeux importants concernant les politiques culturelles ainsi que la langue retenue pour les mettre en œuvre.

7. E.R. Appleton, cité dans Jamie Medhurst, « 'Minorities with a Message': The Beveridge Report on Broadcasting (1949-1951) and Wales », *Twentieth Century British History*, Vol. 19.2, 2008, p. 220. Appleton deviendra en février 1929 le Directeur régional de la région ouest.

8. Thomas Hajkowski, *The BBC and National Identity in Britain, 1922-1953*, Manchester, Manchester University Press, 2010, introduction.

9. Edgar Morin, *Penser l'Europe*, Paris, Gallimard, 1990, pp. 231-232.

10. Élevé dans une famille galloisante, Lord Macdonald of Gwaenysgor est élu pour le Parti travailliste au Parlement en 1929. Après une carrière politique et diplomatique (il est nommé gouverneur de Terre Neuve en 1946), il revient au Royaume-Uni en 1949 et s'installe au pays de Galles à la suite de la défaite du gouvernement travailliste en 1951. Il devient le premier président du *National Broadcasting Council for Wales* au moment de la réorganisation de la BBC.

11. C'est sous l'impulsion de Gwynfor Evans, président du parti de 1945 à 1981, que *Plaid Cymru* se transforme en véritable parti politique, doté d'un programme économique, alors qu'il ressemblait davantage à un groupe de pression désireux de défendre la langue et la culture.

12. Lettre de George Thomas à Harold Wilson, 10-02-1970, NA, PREM 13/3069.

13. Gareth Price, *The Broadcasters of BBC Wales 1964-1990*, Talybont, Y Lolfa, 2017, p. 252.

14. Hywel Davies, cité dans Gareth Price, *op. cit.*, p. 7.

15. « Our mission is "to act in the public interest, serving all audiences through the provision of impartial, high-quality and distinctive output and services which inform, educate and entertain". », <https://www.bbc.com/aboutthebbc/governance/mission>, consulté en mai 2020.

16. Daniel Evans, *op. cit.*

17. Thomas Hajkowski rappelle la place centrale occupée par la BBC dans le paysage médiatique gallois : « *In an era of local or provincial newspapers on the one hand, and a London or Hollywood dominated cinema on the other, the regional BBCs were the only truly 'national' media in Scotland, Wales and Northern Ireland.* », *op. cit.*

18. John Davies, cité dans Neil Prior, « Broadcasting in Wales: 90 years since BBC went on air », *BBC News*, 13-02-2013, <https://www.bbc.com/news/uk-wales-21426191>, consulté en mars 2020.

19. George Robert « Bob » Humphrys (1952-2008) a d'abord rejoint *BBC Radio Wales* en 1978, puis *BBC Wales* comme journaliste d'investigation. Il a aussi proposé plusieurs enquêtes pour l'émission *Week In Week Out*, lancée en 1964.

20. David Parry-Jones (1933-2017) a longtemps commenté le rugby avant de présenter *Wales Today* dans les années 1960 et 1970.

21. Vincent Kane est une figure de *BBC Wales*, pour laquelle il travaille pendant 36 ans, à la présentation de *Week In Week Out*, dont il devient le premier présentateur, et de *Wales Today* de 1986 à 1993, puis de *Good Morning Wales* et *Meet for Lunch* sur *BBC Radio Wales*.

22. Jeremy Paxman est un journaliste, présentateur et écrivain britannique. Travaillant à la BBC depuis 1977, il est connu pour son franc parler et pour le ton agressif qu'il emploie lors de ses interviews, particulièrement lorsqu'il interroge des personnalités politiques.

23. Gareth Price, *op. cit.*, p. 47-48.

24. *Loc. cit.*

25. Vincent Kane, *Channel 4 News*, cité dans James McCarthy, « Retired newsman Vincent Kane has written a novel about old age sex », 24-03-2018, *WalesOnline*, <https://www.walesonline.co.uk/whats-on/arts-culture-news/retired-newsman-vincent-kane-written-14453012>, consulté en mai 2020.

26. *Plaid Cymru* venait de remporter sa première victoire électorale grâce à Gwynfor Evans.

27. Voir les images de la BBC, « Prince Charles Investiture, BBC Coverage, 1st July 1969 », https://www.youtube.com/watch?v=D7zaLuA_DGI, consulté en mars 2020. Pour pouvoir prononcer ce discours, le Prince venait de passer un semestre à l'Université d'Aberystwyth.
28. Prince Charles, cité dans Zoe Forsey, « What Prince Charles really said in Welsh part of his Investiture Speech », <https://www.mirror.co.uk/tv/tv-news/crown-what-prince-charles-really-20881534>, consulté en septembre 2020.
29. Kenneth O. Morgan, *Revolution to Devolution, Reflections on Welsh Democracy*, Cardiff, University of Wales Press, 2014, p. 147.
30. *Radio Times*, 26-03-1937, 72. *Radio Times* est un magazine culturel britannique hebdomadaire fondé en 1923 par la division *BBC Magazines* et présentant les programmes de la semaine. Les principaux journaux avaient en effet refusé d'annoncer dans leurs publications les programmes de la BBC.
31. Lindsay Wellington à E.R. Appleton, 15-08-1929, BBC WAC, R 34/237/1.
32. *Radio Times*, 19-02-1932, 442.
33. John Davies, dans Vincent Kane, *op. cit.*.
34. L'ensemble, qui porte le nom de *BBC National Orchestra of Wales* depuis 1993, compte aujourd'hui 78 membres.
35. *Doctor Who* est l'une des séries de science-fiction les plus anciennes de la télévision. Lancée en 1963 et diffusée pendant 26 ans, elle est arrêtée avant de revenir sur les écrans de la BBC en 2005, dans une version moderne. Tournée essentiellement dans les studios de *BBC Cymru Wales* à Roath Lock, Cardiff, elle est regardée par des millions de téléspectateurs à travers le Royaume-Uni, 77 millions de fans au Royaume-Uni, aux États-Unis et en Australie et exportée dans 239 pays. Voir <https://www.bbcstudios.com/case-studies/doctor-who>, consulté en mai 2020.
36. *Torchwood* est une série télévisée britannique de science-fiction en 41 épisodes de 52 minutes créée par Russell T Davies, avec John Barrowman et Eve Myles, commandée par la BBC et diffusée entre le 22 octobre 2006 et le 15 septembre 2011 sur *BBC Three*, la filiale numérique, puis sur *BBC Two* et *BBC One*.
37. *Human Planet* est une série de documentaires sur les hommes et les espèces en milieux naturels extrêmes.
38. Voir <https://www.bbc.co.uk/programmes/profiles/3YV0XMLfSTsrT8PdYfPNV/about-the-orchestra>, consulté en mai 2020.
39. Gareth Price, *op. cit.*, p. 239.
40. Gareth Price, *op. cit.*, p. 214.
41. Alun Oldfield-Davies, cité dans John Davies, *op. cit.*, p. 190.
42. Elle s'exprime notamment à travers la renaissance de l'*eisteddfod*, festival et compétition annuels de poésie et chant, modernisés à la fin du XVIII^e siècle par Iolo Morganwg, ou l'invention au XIX^e siècle par Lady Llanover d'un costume traditionnel.
43. Jack Jones (1884-1970), ancien mineur, auteur et activiste politique, est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la vie dans le Sud industriel du pays de Galles, dont *Rhondda Roundabout*, son premier roman publié en 1935, et *Off to Philadelphia in the Morning*, en 1947, son plus grand succès, adapté pour la télévision.
44. *The Proud Valley* (1940) raconte l'histoire d'un marin afro-américain débarqué au pays de Galles et qui rejoint une communauté minière. Il découvre la passion des habitants pour le chant ainsi que les risques associés au métier de mineur.
45. Le roman, publié en 1939 et adapté au cinéma deux ans plus tard, décrit le quotidien d'une famille de mineurs installée dans le Sud du pays de Galles, les Morgans, à travers les yeux du plus jeune fils Huw, à la fin de l'ère victorienne.
46. Dai Smith, « Myth and Meaning in the Literature of the South Wales Coalfield – the 1930s », *The Anglo-Welsh Review*, 56, 1976, p. 40.
47. John Davies, *op. cit.*, p. 187.

48. Gareth Price, *op. cit.*, pp. 130-131.
49. John Davies, dans *Meet for Lunch*, *op. cit.*
50. Wilf Wooler, « Rugby Prospects for the Season », *Wales*, 1, septembre 1958.
51. Benedict Anderson, *Imagined Communities. Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, Londres, Verso, 1983, pp. 6-7.
52. Phil Parry, « BBC Plaid Cymru Wales? », *The Eye*, 11-05-2020, <https://the-eye.wales/bbc-plaid-cymru-wales-2/>, consulté en mai 2020.
53. Andrew RT Davies, @AndrewRTDavies, #BBC Wales, 10-05-2020.
54. Aled ap Dafydd, journaliste politique sur *BBC Wales*, est par exemple devenu Directeur de la stratégie politique et des relations externes au sein de *Plaid Cymru* alors que Rhuanedd Richards, ancien délégué général du parti, a été nommé éditeur de *BBC Radio Cymru*.
55. Daniel Evans, *op. cit.*

RÉSUMÉS

La *British Broadcasting Company*, future *British Broadcasting Corporation*, commence à diffuser ses programmes le 13 février 1923 au pays de Galles qui devient, 14 ans plus tard, une région à part entière dans l'organisation de la corporation, jusqu'à la création en 1964 de *BBC Wales Cymru*. La BBC, tout au long du XXe siècle, a contribué à rendre le pays de Galles visible et à façonner une identité nationale, en remplissant ses trois missions essentielles : informer, éduquer et divertir. Seulement cette identité, reposant sur des piliers comme la mine et le rugby semble davantage fabriquée que réelle.

On 13 February 1923, the British Broadcasting Company, the British Broadcasting Corporation to be, started broadcasting programmes in Wales and it became a single unit in the BBC's organisation in 1937, until BBC Wales Cymru was launched in 1964. Over the course of the 20th century, the BBC, through its programmes, made Wales more visible and shaped a Welsh identity, while fulfilling its three main missions, ie to inform, to educate, and to entertain. Yet, this Welshness, founded on pillars as coalmining and rugby, turns out to be more imagined and fabricated than real.

INDEX

Mots-clés : BBC, Pays de Galles, identité nationale, information, divertissement

Keywords : BBC, Wales, national identity, imagined community, information, entertainment

AUTEUR

STÉPHANIE BORY

Institut d'Etudes Transtextuelles et Transculturelles (IETT), EA 4186, Université Jean Moulin Lyon

3